

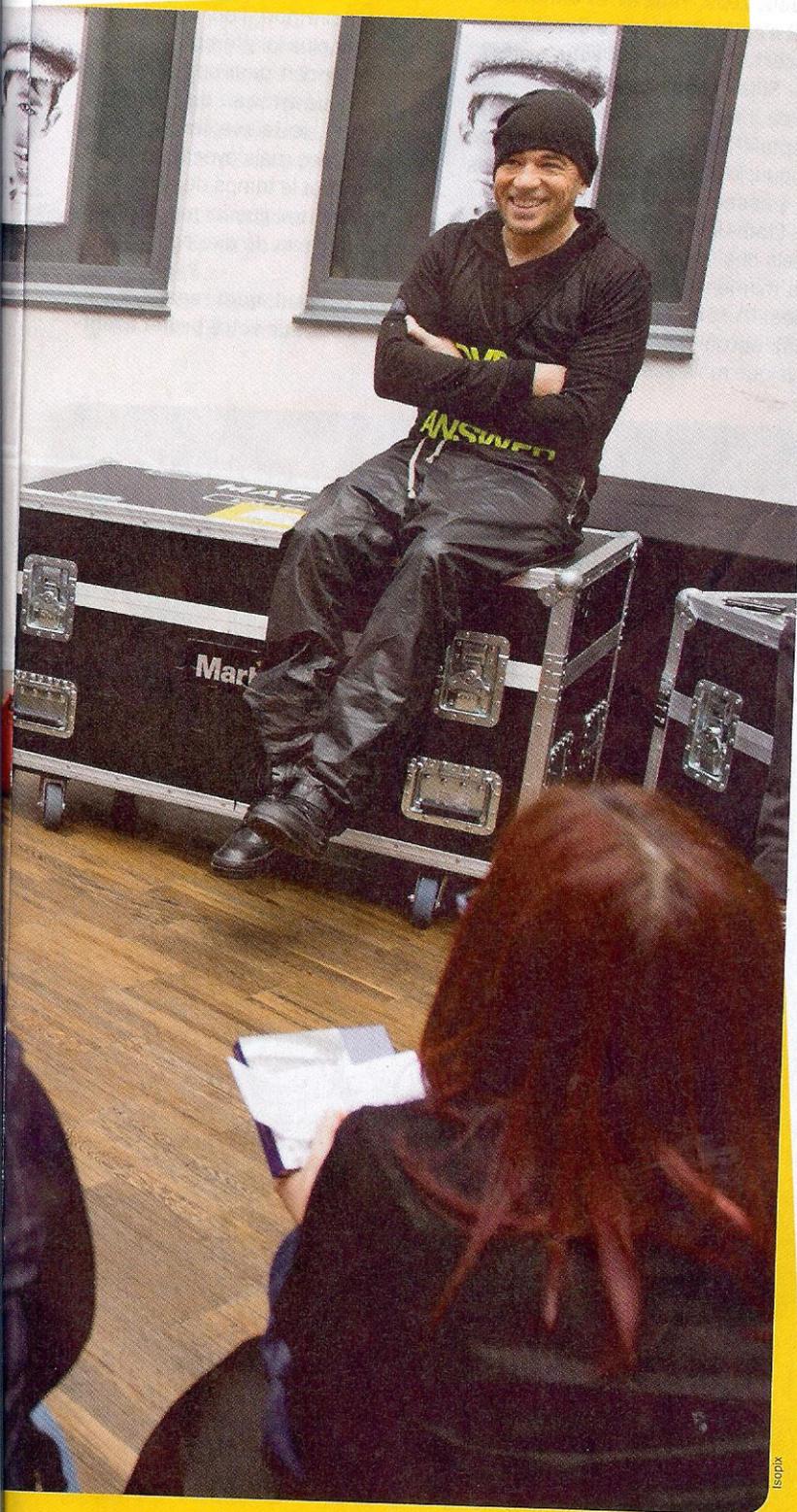
LES LECTEURS DE *MOUSTIQUE* ONT RENCONTRÉ

Pascal Obispo



22

SACRÉ FAISEUR DE TUBES, IL S'OFFRE UNE TOURNÉE BEST OF ET UN CONCERT JUKE-BOX SUR LA SCÈNE RAPSAT. IL A RÉPONDU À TOUTES LES QUESTIONS DE SES FANS.



Pascal Obispo soumis au feu des questions de nos lecteurs ou, pour être plus précis, de nos lectrices? L'occasion était trop belle pour ne pas être saisie. Paru en janvier dernier, le best of "Millésimes" a offert un généreux bilan des vingt ans de carrière du chanteur. Et, avant son concert apothéose aux Francofolies de Spa, sa tournée en salle lui a permis de constater que la relation de confiance qu'il entretient avec son public était toujours solide. Et ce, malgré quelques modifications de parcours qui ont pu dérouter la critique (on pense à son projet "Welcome To The Magic World Of Captain Samouraï Flower" en 2009, ou à son improbable retour à l'exercice de la comédie musicale en 2010 avec *Adam et Ève: la seconde chance*).

Pour avoir été le témoin privilégié de plusieurs rencontres de ce genre entre un artiste et son public, nous savons aujourd'hui qu'elles recèlent un enseignement primordial. Quand un chanteur donne son feu vert pour une telle initiative, c'est qu'il a envie de profiter pleinement de ce moment et qu'il ne se cachera pas derrière une carapace ou une langue de bois. Obispo confirme la règle. C'est avec une franchise et une disponibilité rares qu'il s'est ainsi dévoilé à Laurence, Myriam, Auriane, Sandrina, Françoise, Valérie, Céline, Chrystelle et Michèle dans les coulisses de son show complet au Cirque Royal, le 17 mars dernier.

Entre deux confidences, il a demandé si ces dames comptaient assister à son concert. Constatant que la plupart d'entre elles n'avaient pas pu dénicher un ticket malgré tous leurs efforts, il a alors invité toute l'assemblée à son spectacle avant de prendre la pose pour des photos plus personnelles. Et ça, on peut vous dire que c'est peu commun. →

"JE CROIS AVOIR DÉJÀ EXPLOSÉ TOUS LES QUOTAS DE RÊVES QU'UN ARTISTE PEUT AVOIR."

➤ **Comment qualifieriez-vous la relation qui vous unit à votre public?**

PASCAL OBISPO - Pour moi, et même après vingt ans de carrière, il s'agit toujours d'une relation aussi inattendue que privilégiée. Je reconnais parmi vous des visages que j'ai vus lors de mes premiers passages en Belgique. Sincèrement, je ne sais pas ce que j'ai fait pour ça, car je n'ai rien non plus du mec sans défaut ou de l'artiste qui reproduit sur disque ou sur scène les mêmes choses, sous prétexte que ça a fonctionné une fois. Je crois même que mon honnêteté et ma sincérité m'ont joué des tours. Je n'ai pas d'explications rationnelles à vous donner. Je pense qu'on retrouve beaucoup de moi dans mes chansons. Comme disait Jean-Paul Sartre, "je suis ce que je fais". J'ai l'impression de ne jamais avoir mis de distance avec le public et de n'avoir jamais triché.

➤ **Êtes-vous nostalgique d'une période de votre carrière?**

P.O. - Non, car ce que je vis en 2013 est formidable. Mon dernier album "Millésimes" est une compilation qui retrace tout mon parcours et le public n'a jamais été aussi nombreux pour venir m'écouter. Avec cette tournée, ce n'est pas un spectacle que je propose, c'est un rendez-vous.

➤ **Quel est le truc le plus fou qui vous soit arrivé en plein concert?**

P.O. - Voici un an, je suis tombé sur les spectateurs des premiers rangs alors que je chantais *Tombé pour elle*. Le public croyait que ça faisait partie du spectacle et a applaudi, alors que j'avais très mal. Je me suis démis le genou et le poignet.

➤ **Quel souvenir gardez-vous de votre premier passage à Forest National en 1996, en première partie de Céline Dion?**

P.O. - Je ne m'étais jamais produit devant autant de monde. J'étais ému, mais je me disais aussi: "Ce serait chouette de le faire tout seul".

➤ **Vous arrive-t-il d'être blasé?**

P.O. - Non, parce que je suis toujours surpris de l'accueil du public. Avec cette dernière tournée, j'ai l'impression de retrouver la folie des concerts qui ont suivi mon album

"Superflu" en 1996. Cet engouement place aussi la barre très haut. Je ne peux pas me contenter de faire un concert best of en roue libre. Je chante les mêmes chansons, certes, mais ça ne suffit pas, il faut donner autre chose.

➤ **Sur la scène de Châteauroux, le 15 août 2007, vous aviez annoncé qu'il s'agissait de votre dernier concert. Qu'est-ce qui vous a pris?**

P.O. - Si je me souviens bien, c'était la fin de ma tournée avec le projet "Captain Samourai Flower". À cette époque, je travaillais avec des copains qui passaient beaucoup de temps aux États-Unis. J'ai songé à les suivre, j'avais des envies de bougeotte. Il y a des moments en tournée où on a le blues. C'est inévitable. Tailler la route, c'est éprouvant d'un point de vue physique mais aussi mental. Ça m'est

arrivé de penser à arrêter de faire des tournées, alors qu'en fait, c'est la scène qui m'apporte le plus de bonheur, avec ma vie de famille.

➤ **Hormis la musique et votre famille, qu'est-ce qui vous fait craquer?**

P.O. - Le vrai truc qui me fait craquer, ce sont les mômes. Pour eux, je ne peux pas dire non. Pour eux, je veux bien rester plus longtemps que prévu après le concert pour des dédicaces ou des séances de photos. D'habitude, je laisse les gens me photographier, mais avec les gosses, je prends tout le temps de poser avec eux. Quand un gosse me sollicite, j'essaie toujours de dire oui.

➤ **Avec le recul, quel regard portez-vous sur votre projet avant-**



"LE VRAI TRUC QUI ME FAIT CRAQUER, CE SONT LES MÔMES."

gardiste "Welcome To The Magic World Of Captain Samourai Flower"?

P.O. - Attention! C'est très loin d'être un projet avant-gardiste. Je ne suis pas le premier à enregistrer un album concept pour défendre une cause. Pour ne pas faire un truc plombant, j'ai écrit "Welcome To The Magic World Of Captain Samourai Flower" comme un conte imaginaire. Je voulais raconter une histoire qui suscite la réflexion mais ne soit pas barbante pour autant. Avec le recul, je me dis que c'était sans doute plus destiné aux enfants qu'aux adultes.

➤ Quel est l'environnement le plus propice pour écrire vos chansons?

P.O. - J'ai besoin d'être seul avec mon piano et de me sentir en manque.

➤ Lequel de vos albums souhaiteriez-vous que les enfants des futures générations découvrent sur les bancs de l'école?

P.O. - Ce serait trop d'honneur que de voir un de mes disques inscrit dans un programme scolaire. Je ne pense pas avoir enregistré un album plus sérieux qu'un autre. Dans chacun de mes disques, on trouve des chansons légères, d'autres qui explorent des thèmes de société plus profonds ou qui défendent des valeurs qui me sont chères. Pour réunir mes morceaux les plus réfléchis, il faut peut-être puiser une ou deux fois dans chacun de mes CD. Ceci dit, je connais des profs qui ont fait écouter "Welcome To The Magic World Of Captain Samourai Flower" dans leur classe afin de sensibiliser les enfants

à la protection de l'environnement. On m'a aussi rapporté que ma chanson *Rosa* (sur Rosa Parks, couturière noire, considérée comme la mère des droits civiques américains après son refus en 1955 de céder son siège d'autobus réservé aux Blancs - NDLR) avait servi d'apprentissage ludique à la problématique du racisme et de la ségrégation. C'est aussi pour ça qu'on fait des chansons...

➤ Quelle est la personnalité qui vous a le plus marqué?

P.O. - Comme artiste, j'existe grâce à mes idoles. Je pense à Michel Berger, Serge Gainsbourg, Michel Polnareff, Christophe, Jean-Jacques Goldman, Julien Clerc ou encore Paul McCartney que j'ai rencontré brièvement.

➤ Avez-vous des rêves professionnels qui ne se sont pas encore réalisés?

P.O. - Mon prochain album est un rêve non réalisé. J'ai encore plein de choses à faire en musique. Le fantasme le plus fou qui me comblerait aujourd'hui? Que la chanteuse Adele entende Obispo à la radio, qu'elle aime et m'appelle pour me demander de lui écrire une chanson. Ce serait cool, non? Mais je n'ai pas à me plaindre. Je crois avoir déjà explosé tous les quotas de rêves qu'un artiste peut avoir.

➤ Dernière question, quel rapport entretenez-vous avec le chiffre "23"? Vous l'inscrivez en marqueur noir sur votre main.

P.O. - Vous voulez tout savoir? Je suis quelqu'un d'assez terrien. Je ne crois pas forcément en Dieu, mais plutôt aux actes que nous posons. Mais depuis cinq ans, j'ai ce chiffre qui revient sans arrêt. C'est un truc de fou. Sans que cela soit programmé, mon album sort le 23, mon single sort le 23. J'ai fait mon premier *Vivement dimanche* un 23, à 23 jours de la première date de ma tournée. Je dois me rendre chez mon kiné? Il habite au numéro 23, etc. Et je ne vous raconte même pas des choses encore plus privées.

✗ Luc Lorfèvre et surtout les lectrices de Moustique



**SAMEDI 20 JUILLET,
PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE,
SCÈNE PIERRE RAPSAT, 22 H.**

"JE NE CROIS PAS EN DIEU, JE CROIS AUX ACTES QUE NOUS POSONS."



Les lectrices de Moustique et Pascal Obispo, avant son concert du 17 mars dernier, au Cirque Royal.

